

ASIE ET RÉGION DU PACIFIQUE

Le Canada et la région Asie-Pacifique continuent d'élargir et de solidifier les liens qui les unissent. Le Canada est fermement implanté dans la région depuis bon nombre d'années, grâce à des programmes d'aide au développement et d'aide humanitaire, à l'immigration, au commerce et à l'investissement, ainsi que par la voie du Commonwealth. L'Asie offre aujourd'hui au Canada un marché plus important que celui de l'Europe dans son ensemble; le marché du Japon à lui seul est plus grand que ceux du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne réunis. Plus que jamais, la prospérité du Canada repose sur l'Asie-Pacifique.

Cette région est d'ailleurs importante non seulement pour le Canada mais pour le monde entier. D'ici la fin du siècle, les « quatre tigres », soit la Corée, Hong-Kong, Singapour et Taïwan, auront vraisemblablement atteint des taux d'industrialisation comparables à ceux de l'Europe et auront des taux de croissance économique plus forts que n'importe quel des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le taux de croissance annuelle du produit national brut (PNB) des pays de la région atteint en moyenne 7 %; déjà, 11 des économies qui connaissent les taux de croissance économique les plus rapides au monde se situent en Asie.

Cette région engendre plus de 25 % du total des PNB de la planète. En outre, elle abrite 60 % de la population mondiale et elle est déjà à l'origine de 21 % du commerce mondial. D'ici l'an 2000, la région Asie-Pacifique comptera plus de 70 % de la population mondiale, produira plus de 40 % des biens de la planète et consommera plus de 40 % de la production mondiale.

JAPON

Le Japon est le deuxième partenaire commercial du Canada, après les États-Unis. Les exportations canadiennes à destination du Japon ont totalisé 8,17 milliards de dollars en 1990, tandis que les importations en provenance du Japon, qui totalisaient 9,52 milliards de dollars, étaient légèrement en baisse, ce qui s'est soldé par un déficit de 1,35 milliard de dollars.

L'investissement direct du Japon au Canada poursuit sa montée et a dépassé la barre des 4,4 milliards de dollars en 1990. Les investissements japonais en valeurs mobilières canadiennes, pour la plupart des obligations du gouvernement, dépassent 46 milliards de dollars.

Près de 475 000 touristes japonais ont visité le Canada en 1990.

Un certain nombre de visites importantes ont eu lieu au cours de l'année, dans le cadre de cette importante relation commerciale :

- M. John C. Crosbie a rencontré le ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Investissement du Japon, M. Kabun Muto, le 3 mai 1990, et a soulevé la question des tarifs imposés par le Japon au bois d'œuvre d'épinette, de pin et de sapin coupé à dimensions, ainsi que la question des négociations commerciales entre les États-Unis et le Japon.
- La conférence annuelle du Comité économique Canada-Japon a eu lieu à Hiroshima, du 13 au 16 mai.
- Le très honorable Joe Clark a lancé le dialogue sur la sécurité coopérative du Pacifique Nord à l'occasion des consultations annuelles des ministres des Affaires étrangères, tenues au Japon, dans le cadre desquelles il a rencontré le ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Taro Nakayama.
- La neuvième conférence annuelle du Comité économique Canada-Japon, tenue à Vancouver, et coprésidée par le sous-ministre du Commerce extérieur et le vice-ministre des Affaires étrangères du Japon, a connu un vif succès.
- Le ministre des Finances s'est rendu à Tokyo, en novembre 1990, où il a rencontré les dirigeants des plus grandes institutions financières japonaises.
- Le Ministère a tenu des tables rondes visant à évaluer les efforts déployés par le Canada pour attirer des investissements japonais directs. De plus, le gouverneur général et M^{me} Ramon Hnatyshyn se sont rendus au Japon, en novembre 1990, afin d'assister aux cérémonies d'intronisation de l'empereur Akihito.

CORÉE

La Corée demeure le cinquième partenaire commercial du Canada, les échanges avec ce pays ayant dépassé 3,8 milliards de dollars en 1990. Malgré une légère baisse des exportations canadiennes à destination de la Corée, lesquelles étaient évaluées à 1,55 milliard de dollars en 1989, le déficit commercial du Canada à l'égard de la Corée a marqué une baisse de 11 % en comparaison de l'année précédente.

M. Clark s'est rendu à Séoul en septembre 1990. C'était la première fois qu'un ministre canadien